

# Identification de dix espèces communes de *Rubus* du nord-est de la France (troisième contribution)

par Yorick Ferrez et Jean-Marie Royer

**Yorick Ferrez**, Conservatoire botanique national de Franche-Comté – Observatoire régional des Invertébrés, 7 rue Voirin, F-25000 Besançon

Courriel : yorick.ferrez@cbnfc.org

**Jean-Marie Royer**, 42 bis rue Mareschal, F-52000 Chaumont

Courriel : jeanmar.royer@wanadoo.fr

**Résumé** – Description de dix ronces communes du nord-est de la France avec précision des critères permettant de les identifier. Les risques de confusions sont précisés, ainsi que la répartition et l'écologie des espèces. Diverses indications concernant l'écologie et la distribution de ces espèces permettront de les rechercher sur le terrain.

**Mots-clés** : *Rubus*, Nord-Est, détermination, répartition, écologie.

**Référentiel utilisé** : Taxref v9 (Gargominy *et al.*, 2015)

Cet article fait suite à ceux publiés les années précédentes (Ferrez & Royer, 2016, 2017) et en reprend les mêmes principes.

## *Rubus canaliculatus* P.J. Müll.

Série *Rubus*

2n = ?

### Description

Plante presque dressée, haute de 2 à 3,5 m. **Turion** (figure 1) anguleux, à faces profondément concaves, épais, rougeâtre, glabre, sans glandes pédicellées et sans micro-aiguillons. **Aiguillons** peu nombreux (2-4 pour 5 cm), égaux, longs de 6-8 mm, droits ou courbés, à base large nettement rouge. **Feuilles** (figure 2) à 5 folioles, digitées. **Pétiole** généralement de la même longueur que les



Figure 1 : turion de *Rubus canaliculatus*.

folioles basales, éparsément poilu, muni de 3-8 (12) aiguillons courbés en crochet. **Stipules** filiformes-linéaires. **Face supérieure** du limbe verte, plus ou moins poilue (2-20 poils par cm<sup>2</sup>). **Face inférieure** vert grisâtre à vert blanchâtre, généralement tomenteuse, à pubescence perceptible au toucher. **Foliole ter-**

**minale** non plissée, courtement à moyennement pétiolulée (30-40%), plus ou moins étroitement elliptique à faiblement ovale ou obovale, à **apex** graduellement rétréci, long de 20-25 mm nettement distinct. Limbe à **base** cordée plus ou moins profondément (caractère très marqué sur les feuilles à limbe



Figure 2 : feuille de *Rubus canaliculatus*.

Figure 3 : inflorescence de *Rubus canaliculatus*.



large). Marges à **dentelure** plus ou moins acérée (certaines feuilles avec des dents larges et arrondies) et presque régulière. Dents principales assez courtes, droites, profondes de 2-3 mm. **Inflorescence** (figure 3) en panicule courte, tronquée, la partie située au dessus des feuilles simplement racémeuse. **Rachis** acérément anguleux à faces sillonnées, lâchement poilu, avec des aiguillons épars (3-7 pour 5 cm), courbés en crochet, longs de 4-6 mm, à base large un peu rouge. **Pédicelles** longs de 5-15 mm, courtement et densément poilus, portant 1-3 aiguillons un peu courbés, longs jusqu'à 1 mm. **Sépales** étalés à lâchement réfléchis, ovales, à appendice lancéolé, gris-vert, sans acicules. **Pétales** blancs ou rose pâle, elliptiques. **Étamines** plus longues que les styles, filets blancs, rougeâtres après la floraison, anthères glabres.

**Styles** souvent un peu rougeâtres à la base. **Carpelles** glabres ou presque. **Réceptacle** poilu.

### Caractères diagnostiques

*R. canaliculatus* ressemble par son port, sa taille et ses turions profondément concaves à *R. sulcatus* Vest. Elle s'en distingue toutefois assez facilement par la présence d'un tomentum grisâtre à blanchâtre et à pubescence nettement perceptible au toucher sous le limbe des feuilles. Ce caractère est bien marqué, surtout sur les plantes se développant en pleine lumière et sur les feuilles (botaniquement des bractées) des inflorescences. Ce caractère des feuilles se retrouve chez d'autres espèces de la série *Rubus* comme *R. indutus* Boul. & Vendr. ex Lefèvre, mais leur *habitus* diffère trop pour que l'on puisse les confondre.

### Risques de confusion

Elle peut être confondue avec *R. sulcatus* (voir paragraphe précédent) et dans une moindre mesure avec *R. bertramii* G. Braun ex Focke, qui est généralement d'une taille plus faible, mais surtout qui présente des turions obtusément anguleux à faces planes avec davantage d'aiguillons (4-9 pour 5 cm), de 5 à 6 mm, portant des feuilles non tomenteuses au revers.

### Répartition

La répartition de *R. canaliculatus* est donnée par Kurtto *et al.* (2010). D'après cet ouvrage, il s'agit d'une espèce endémique européenne très localisée en Allemagne (Rhin supérieur, Palatinat et Forêt Noire) et en Alsace pour la France (environs de Wissembourg). Les données récentes montrent cependant sa présence dans d'autres régions, en



particulier en Franche-Comté, au sud-ouest de Besançon, en Bresse et autour de la forêt de Chauv, où elle est fréquente, dans la zone sous-vosgienne (Luxeuil), ainsi qu'en Moselle (Morsbach) et en Champagne humide (Mathaux, Villiers-aux-Chênes). Elle a été signalée dans le Tarn (Sudre, 1908-1913), où nous avons observé en 2016 des plantes très proches.

### Habitat

D'après nos observations, c'est une espèce acidiphile, oligo- à mésotrophile, mésohygrophile, ne supportant pas les sols contenant du calcaire actif ou trop secs. Elle ne structure généralement pas de ronciers, même si elle peut être abondante, voire co-dominante dans certaines associations des *Rubetalia plicati* H.E. Weber in Ri. Pott 1995, comme le *Rubetum canaliculato – questieri* J.-M. Royer & Ferrez 2018 (Royer & Ferrez, 2018). Dans ce type de situation, elle est accompagnée de *R. questieri* P.J.Müll. & Lefèvre, *R. gillotii* Boulay, *R. macrophyllus* Weihe & Nees, *R. integrifolius* P.J.Müll., *R. sulcatus* Vest. et *R. nessensis* Hall.

### Où l'observer ?

Compte-tenu de sa répartition éparse, elle n'est pas aisément observable. Elle est cependant assez régulière dans les ouvertures en forêts et le long des chemins dans les bois autour de Besançon, comme dans le bois de Franois, le bois de Breuil (Noironte), la Piroulette (Torpes) et la Tuilerie (Chevigney-sur-l'Ognon), ainsi que dans le Val d'Amour, comme dans le bois de Choizeule (Vaudrey), le bois des Herbues (Ounans), la forêt de Souvans, la forêt de Rahon. Elle est probablement sous-observée.

## *Rubus condensatus*

P.J. Müll.

Synonymes : *R. scabriiformis* Sudre, *R. densiflorus* Gremlin

Série *Micantes*

$2n = ?$

### Description

Plante bassement à assez hautement arquée. **Turion** (figure 4) obtusément anguleux-arrondi à anguleux, à faces planes, pourpre rougeâtre au soleil, muni de poils simples et fasciculés plus ou moins nombreux (5-20 par cm de face), avec des glandes pédicellées courtes généralement éparses (3-20 par cm de face, parfois davantage), souvent absentes par endroits. **Aiguillons** moyenne-

ment abondants (7-11 pour 5 cm), souvent disposés sur les angles du turion (mais pas seulement), inégaux, courts, mesurant 2,5-5 mm, fortement inclinés et souvent un peu courbés, minces à base large de couleur semblable à celle du turion ou à pointe jaune. **Feuilles** (figure 5) normalement toutes (ou presque) à 3 folioles. **Pétiole** plus court que les folioles latérales, de même couleur et portant les mêmes induments que le turion, portant 8-12 aiguillons minces, inclinés ou courbés. **Stipules** filiformes. **Face supérieure du limbe** vert foncé, nettement luisante en exposition ensoleillée, poilue (10-20 poils par cm<sup>2</sup>). **Face inférieure** verte, à pubescence non perceptible au toucher. **Foliole terminale** parfois plis-



J.-M. Royer

Figure 4 : turion de *Rubus condensatus*.

Figure 5 : feuille de *Rubus condensatus*



J.-M. Royer



Figure 6 : inflorescence de *Rubus condensatus*.

sée entre les nervures, courtement pétiolulée (20-30 %), ovale à elliptique, à **apex** graduellement rétréci long de 10-20 mm. Limbe à **base** cordée. Marges à **dentelure** indistinctement périodique. Dents principales profondes jusqu'à 2-3 mm. **Inflorescence** (figure 6) médiocre, indistinctement cylindrique, formée de têtes compactes courtes. **Rachis** flexueux, densément poilu, muni de glandes stipitées généralement denses. **Aiguillons** peu abondants (2-4 pour 5 cm), inclinés ou légèrement courbés, très minces, longs de 2-3 mm. **Pédicelles** courtement tomenteux-laineux, avec (0) 5-10 glandes stipitées courtes, portant 3-10 aiguillons longs de 1-2 mm, minces, légèrement courbés. **Sépales** réfléchis à l'anthèse, dressés sur le fruit, gris-vert, poilus (surtout sur les marges), avec des glandes pédicellées et des acicules épars à nombreux. **Pétales** blancs, assez grands (8-10 mm), étroitement elliptiques. **Étamines** ne dépassant pas ou peu les styles, filets blancs, anthères toutes ou en partie poilues. **Styles** verdâtres. **Carpelles** densément poilus à l'apex. **Réceptacle** poilu.

### Caractères diagnostiques

Cette ronce présente un aspect particulier avec ses feuilles trifoliées vert foncé, luisantes, à foliole terminale courtement pétiolulée, son turion peu poilu muni de glandes pédicellées généralement éparses et surtout ses inflorescences courtes et compactes. L'ensemble de ces critères est assez unique et permet de l'identifier assez facilement.

### Risques de confusion

Elle peut être confondue au premier abord avec d'autres ronces trifoliolées, non décrites (biotypes ou bonnes espèces présentes dans la région, non déterminées), appartenant à la série *Pallidi*, mais les induments de ses turions et la forme particulière de ses inflorescences permettent d'éviter les confusions. Il convient donc de bien vérifier les critères donnés dans la description ci-dessus en cas de doute.

### Répartition

La répartition de *R. condensatus* est donnée par Kurtto *et al.* (2010). Elle présente une aire disjointe entre la Grande-Bretagne, l'Allemagne,

la Belgique, le Luxembourg et la moitié nord de la France.

### Habitat

C'est une espèce hémisciaphile, calcicole à acidophile, mésophile à mésoxérophile. Elle participe à des communautés de ronciers relevant du *Rubion grabowskii – vestiti* J.-M. Royer 2013 avec *R. vestitus* Weihe, *R. montanus* Lib. ex Lej., *R. grabowskii* Weihe ex Günther, Schummel, Wimm. & Grab, *R. ambulans* Matzk., *R. phyllostachys* P.J.Müll., *R. amiantinus* Focke, *R. devitatus* Matzk., etc.

### Où l'observer ?

À l'heure actuelle, dans le nord-est, elle présente trois foyers où elle peut être observée assez facilement : en Haute-Marne dans les bois autour de Chaumont (forêts d'Arc et du Corgebin, Giey-sur-Aujon, Doulaincourt-Saucourt), dans l'Aube dans les bois du nord du Pays d'Othe et en Lorraine dans les bois entre Vigneulles-lès-Hattonchâtel et Saint-Marcel. Elle semble sporadique en dehors de ces zones. À noter qu'elle n'a pas été trouvée, pour l'instant, en Franche-Comté.

### *Rubus conspicuus* P.J. Müll. ex Wirtg.

Série *Vestiti*  
2n = ?

### Description

Plante assez hautement arquée. **Turion** (figure 7) obtusément anguleux, à faces planes ou légèrement convexes, au début teinté de rouge bordeaux, puis rouge brun foncé, assez épais, de 5-9 mm de diamètre, muni de poils étoilés denses et de



poils simples et fasciculés assez denses (20-100 poils par cm de face), avec des glandes pédicellées peu nombreuses ou absentes (0-2 par cm de face), en mélange avec des micro-aiguillons conformes peu abondants (1-2 par cm de face). **Aiguillons** assez abondants (6-13 pour 5 cm), un peu inégaux, robustes, longs de (6) 7-8 (10) mm, à base large, puis très brusquement rétrécie, droits ou légèrement inclinés (quelques-uns un peu courbés). **Feuilles** (figure 8), toutes ou la grande majorité d'entre elles, à 5 folioles légèrement pédalées. **Pétiole** plus long que les folioles basales, couvert de poils étoilés assez denses, de poils étalés lâches et de glandes stipitées éparses ; 8-14 aiguillons (2,5-4 mm), assez inclinés et courbés. **Stipules** filiformes. **Face supérieure** du limbe vert foncé, peu poilue (1-10 poils par cm<sup>2</sup>). **Face inférieure** vert grisâtre (blanchâtre au soleil), avec un voile de poils étoilés et des poils allongés, peu à moyennement perceptibles au toucher. **Foliole terminale** courtement pétiolulée (25-35 %), généralement obovale (rarement orbiculaire), à **apex** nettement distinct, long de 7-12 mm. Limbe à **base** encochée. Marges à **dentelure** nettement périodique ; dents à apex acéré, les principales allongées, fortement excurvées, profondes de 3-4 mm. **Inflorescence** (figure 9) conique à étroitement pyramidale, à axes secondaires inférieurs un peu allongés, souvent largement feuillée avec une partie terminale sans feuille longue de 5-15 cm. **Rachis** anguleux, courtement poilu-étoilé, à poils étalés lâches à assez denses, à glandes stipitées éparses à denses, inégales, dépassant nettement la pubescence, avec des micro-aiguillons épars. Aiguillons plus ou moins nombreux (5-12 pour 5 cm), grands, légèrement à assez inclinés, droits



Figure 7 : turion de *Rubus conspicuus*.



Figure 8 : feuille de *Rubus conspicuus*.



Figure 9 : inflorescence de *Rubus conspicuus*.

ou légèrement genouillés-inclinés, longs de 5-8 mm. **Pédicelles** longs de 5-10 mm, courtement tomenteux et à poils un peu étalés, avec des glandes stipitées éparses à

nombreuses, portant 3-15 aiguillons longs de 2-3,5 mm, aciculiformes, presque droits. **Sépales** réfléchis, blanc-grisâtre, tomenteux et à poils étalés épars, por-

tant des glandes pédicellées peu à assez nombreuses et des acicules épars. **Pétales** généralement rose vif, largement elliptiques à obovales, chiffonnés. **Étamines** plus longues que les styles, filets roses, anthères glabres ou poilues. **Styles** roses à la base. **Carpelles** généralement glabres ou avec quelques poils à l'apex. **Réceptacle** poilu.

### Caractères diagnostiques

Cette espèce est typique de la série *Vestiti*, avec ses feuilles tomenteuses au revers, ses turions poilus portant peu de glandes pédicellées et ses inflorescences glanduleuses. La forme obovale de la foliole terminale (lorsqu'elle est typique), la dentelure périodique et les dents principales fortement excurvées permettent de la reconnaître. Cependant, compte tenu des difficultés de reconnaissance qu'engendre ce taxon, l'ensemble des critères doit être pris en compte afin d'assurer la détermination.

### Risques de confusion

Elle peut être facilement confondue avec *R. vestitus*, qui appartient à la même série. Elle s'en différencie notamment par la forme de sa foliole terminale et sa dentelure, ses turions portant un peu plus de glandes pédicellées, ses aiguillons du rachis plus robustes et ses ovaires glabres ou presque. La couleur rose vif de ses fleurs permet aussi de la séparer de la forme à fleur blanche de *R. vestitus*, mais évidemment pas de la forme à fleur rose (cette dernière dominante dans le massif du Jura par exemple). Elle est très proche d'une petite espèce décrite du bois de Merfy dans la Marne, *Rubus magnificus* P.J. Müller *ex* Genevier, ronce très puissante, qui se distingue de *R. conspicuus* par ses folioles terminales suborbiculaires, une dentelure très irrégulière, une

très grande inflorescence hirsute et des pétales plus petits.

### Répartition

La répartition de *R. conspicuus* est donnée par Kurtto *et al.* (2010). C'est une espèce endémique européenne dont l'aire connue recouvre une grande moitié ouest de l'Allemagne, le sud-est des Pays-Bas, la Suisse et la moitié nord de la France.

### Habitat

C'est une espèce apparemment héliophile à semisciaphile, thermophile, calcicole à acidophilophile, mésotrophile et mésophile à mésoxérophile. D'après nos observations, elle participe à des communautés de ronciers relevant du *Rubion grabowskii* – *vestiti*, mais elle semble pouvoir entrer dans la composition de ronciers plus acidiphiles. Son écologie reste à étudier plus précisément.

### Où l'observer ?

Elle est dispersée dans le nord-est de la France, où quelques localités seulement sont connues dans l'Aube, la Marne, la Haute-Marne et la Meurthe-et-Moselle. Elle semble plus répandue dans le département du Doubs aux environs de Besançon, où elle est assez fréquente dans la forêt de Chailluz et dans les bois sur le rebord du premier plateau, à Nancray et Montfaucon par exemple. On la retrouve aussi dans la vallée de la Loue à Cléron et elle est particulièrement commune dans la partie nord des Avants-Monts entre Uzelle et Beutal. Elle est abondante dans le bois de Merfy, à l'est de Reims, où elle cohabite avec *R. magnificus*.

## *Rubus distractus* P.J. Müll. *ex* Wirtg.

Synonymes : *R. menkei* *sensu* Weihe *in* Bluff & Fingerhuth, *non* Weihe *ex* Sprengel  
Série *Pallidi*  
2n = ?

### Description

Plante basement arquée. **Turion** (figure 10) obtusément anguleux, à faces planes ou convexes, légèrement strié en relief, irrégulièrement rouge bordeaux, assez grêle, de 4-6 mm de diamètre, densément couvert de poils courts, simples et fasciculés (50-100 poils par cm de face), avec de nombreuses glandes pédicellées (plus de 20 par cm de face), inégales, longues de 0,2-1,5 (-2) mm, irrégulièrement rouge bordeaux, en mélange avec des micro-aiguillons conformes et aciculiformes en nombre variable. **Aiguillons** (les plus gros) assez nombreux (9-15 pour 5 cm), assez forts, longs jusqu'à 4-6 mm, fins, à base plus ou moins élargie, inclinés, droits ou un peu courbés, de couleur nettement rouge bordeaux. **Feuilles** (figure 11) toutes ou la grande majorité à 3 folioles, petites, contrastant avec la robustesse du turion. **Pétiole** à poils allongés étalés assez denses, glandes stipitées éparses à denses ; 8-14 aiguillons (2-3 mm) minces, fortement inclinés mais peu courbés. **Stipules** filiformes. **Face supérieure** du limbe verte, portant (10) 20-50 poils par cm<sup>2</sup>, apprimés et rudes. **Face inférieure** vert plus ou moins grisâtre sans poils étoilés, mais avec des poils courts assez denses, pubescence luisante, molle et soyeuse au toucher. **Foliole terminale** assez longuement pétiolulée (33-45 %), typiquement obovale, à apex brusquement distinct, mince, long de 8-15 mm. Limbe à base étroitement arrondie, rare-



ment un peu incisée. Marges à **dentelure** régulière à la base, de plus en plus périodique vers le haut, dents à apex fin, acuminé-acéré ; dents principales allongées fortement incurvées, profondes de 2-3 mm. **Inflorescence** (figure 12) largement cylindrique ou divariquée, laxiflore, feuillée presque jusqu'à l'apex avec une partie terminale sans feuille, longue de 1-5 cm ; axes secondaires inférieurs étalés à angle droit, à l'aisselle de feuilles trifoliolées. **Rachis** laineux et à poils étalés denses, à glandes stipitées nombreuses, inégales, sétacées, mêlées à des soies glanduleuses, avec des micro-aiguillons épars, souvent glandulifères. Aiguillons minces, inégaux, souvent mal différenciés des acicules, plus ou moins nombreux (4-18 pour 5 cm), inclinés, en partie droits, en partie courbés, longs de 4-5 (7) mm. **Pédicelles** longs de 12-25 mm, courtement tomenteux-laineux, (presque) sans poils allongés, avec des glandes stipitées denses, inégales, rouge noirâtre, portant 9-20 aiguillons longs de 1,5-3 mm, inégaux, tout au plus légèrement inclinés, droits, aciculiformes. **Sépales** au début (lâchement) réfléchis, puis dressés, étalés ou réfléchis, avec un apex un peu allongé et mince, gris, tomenteux, à poils étalés assez denses, portant des glandes pédicellées, mais peu aciculés. **Pétales** blancs, elliptiques. **Étamines** dépassant peu les styles, filets blancs, anthères presque toutes glabres. **Styles** verdâtres. **Carpelles** densément et courtement poilus, rapidement glabrescents. **Réceptacle** densément poilu.

### Caractères diagnostiques

Dans la série *Pallidi*, cette plante se caractérise par ses feuilles à 3 folioles typiquement obovales, la terminale à apex brusquement distinct, mince, à face inférieure lui-



Figure 10 : turion de *Rubus distractus*.

Figure 11 : feuille de *Rubus distractus*.



Figure 12 : inflorescence de *Rubus distractus*.



sante, veloutée, douce au toucher et à dents principales fortement incurvées. Lorsqu'elles sont bien développées les dimensions assez faibles de ses feuilles tranchent par rapport à l'épaisseur de ses turions. L'inflorescence, lorsqu'elle est typique, est un bon caractère diagnostique : largement cylindrique

ou divariquée, feuillée presque jusqu'à l'apex, avec des axes secondaires inférieurs étalés à angle droit, à l'aisselle de feuilles trifoliolées.

### Risques de confusion

Les espèces de la série *Pallidi* sont très représentées dans les sous-

bois du nord-est de la France et les risques de confusion sont nombreux, notamment avec plusieurs petites espèces. Boulay (1900) mentionne dans les Vosges plusieurs espèces proches de *R. distractus*, en particulier *R. breviglandulosus* P.J. Müll. ex Boulay, qui s'en distingue par un turion glabrescent et des étamines dépassant les styles, *R. brachyadenes* P.J. Müll. ex Boulay, qui a un turion peu poilu, et *R. stictocalyx* P.J. Müll., que nous avons retrouvé à Gérardmer, qui est plus robuste, avec un turion moins glanduleux, garni d'aiguillons courbés, à base plus dilatée et avec des feuilles à 5 folioles. Il existe aussi des biotypes non décrits, proches de *R. distractus*, que nous rencontrons régulièrement, dont l'un évoque *R. stormanicus* H.E. Weber. Il convient donc de vérifier systématiquement l'intégralité des critères énoncés. Cependant, avec un peu d'expérience, cette espèce reste, malgré tout, l'une des plus faciles à reconnaître de la série.

### Répartition

La répartition de *R. distractus* est donnée par Kurtto *et al.* (2010). C'est une espèce endémique européenne assez localisée dans l'ouest de l'Allemagne et de la Suisse, ainsi que dans le nord-est de la France.

### Habitat

C'est une espèce hémisciaphile à sciaphile, neutrophile à acidiphile, mésotrophile et mésophile. Elle participe à des communautés de ronciers relevant du *Rubion grabowskii* – *vestiti*. Elle caractérise en particulier le *Rubetum subcordato* – *vestiti* J.-M. Royer 2013, association de roncier décrite des plateaux calcaires de l'Est, depuis le sud de l'Yonne jusque vers Nancy, où elle est associée à *R. insolatus* P.J.



Figure 13 : turion de *Rubus grabowskii*.

Müll. (= *subcordatus* H.E. Weber), *R. vestitus*, *R. idaeus* L., *R. flexuosus* P. J. Müll. & Lefèvre et *R. foliosus* Weihe. On la trouve aussi sur les plateaux calcaires du Jura, dans des ronciers colonisant les trouées et les talus à l'intérieur des massifs, associée à *R. drymophilus* P. J. Müll. & Lefèvre, *R. bifrons* Vest ex Tratt. et *R. grabowskii*. Dans le Massif vosgien et l'Autunois, on la rencontre dans d'autres communautés de ronciers, plus nettement acidophilophiles.

### Où l'observer ?

Cette ronce commune est normalement facile à observer dans les massifs forestiers, sur les terrains calcaires du nord-est. On la trouvera par exemple dans les forêts situées entre Champlitte (Haute-Saône) et Doulaincourt (Haute-Marne). Elle est fréquente dans les Vosges, à Gérardmer (*locus typicus*, Müller, 1861), Chantraine et Saint-Dié par exemple. Elle est fréquente dans l'Autunois, le Morvan et le massif d'Uchon en Saône-et-Loire. En Lorraine, elle se trouve par exemple dans la forêt de Haye.

## *Rubus grabowskii* Weihe ex Günther, Schummel, Wimm. & Grab.

Synonymes : *R. thyrsoides* subsp. *thyrsanthus* Focke, *R. thyrsanthus* (Focke) Foerster  
Série *Discolores*  
Triploïde :  $2n = 21$

### Description

Plante hautement arquée (jusqu'à 2 m), robuste. **Turion** (figure 13) obtusément anguleux, à faces concaves, relativement épais, de 5-8 mm de diamètre, rouge bordeaux foncé au soleil, glabre ou presque (0-3 poils par cm de face), dépourvu de glandes pédicellées et de micro-aiguillons. **Aiguillons** peu à moyennement abondants (3-8 pour 5 cm), égaux, paraissant souvent assez courts par rapport au diamètre du turion, longs de 4-6 mm, légèrement inclinés, droits ou légèrement courbés, à base élargie, de couleur semblable à celle du turion. **Feuilles** (figure 14) à 5 folioles digitées ou très légèrement pédales. **Pétiole** égal ou plus court que les folioles basales, peu poilu, portant 7-14 aiguillons presque courbés en crochet, à base large, mesurant jusqu'à 3 mm. **Stipules** filiformes. **Limbe à face supérieure** souvent vert clair, glabre. **Face inférieure** gris blanchâtre, tomenteuse, à pubescence plus ou moins per-



ceptible au toucher. **Foliole terminale** courtement à moyennement pétiolulée (30-50 %), largement ovale à obovale ou presque orbiculaire, généralement seulement 1,1-1,3 fois aussi longue que large, à **apex** peu distinct, rarement nettement distinct, long de 5-18 mm. Limbe à **base** légèrement cordée. Marges à **dentelure** un peu irrégulière à périodique, dents assez grossières, les dents secondaires un peu dirigées en tous sens. Dents principales profondes de 2-4 mm, allongées, presque droites. **Inflorescence** (figure 15) typiquement large (parfois étroite), distinctement paniculée, longuement pyramidale, avec une partie non feuillée longue de 5 à 10 cm. **Rachis** anguleux à faces concaves, un peu poilu-étoilé, dans le haut de plus en plus densément couvert de poils fasciculés courts, sans glandes pédicellées. **Aiguillons** peu abondants (3-6 pour 5 cm), longs de 4 (5) mm assez inclinés, un peu courbés. **Pédicelles** longs de 10-15 (20) mm, courtement tomenteux-laineux, sans glandes pédicellées, portant 4-8 aiguillons longs de 1-1,5 mm, inégaux, un peu courbés. **Sépales** réfléchis, gris, tomenteux et à poils allongés peu nombreux, sans glandes pédicellées ni acicules. **Pétales** grands (11-13 mm), blancs ou rose pâle (dans la dition), largement elliptiques à obovales. **Étamines** dépassant les styles, blanches, anthères glabres ou certaines un peu poilues. **Styles** vert blanchâtre. **Carpelles** poilus à l'apex et **réceptacle** poilu.

### Caractères diagnostiques

Dans la série *Discolores*, ses turions glabres, robustes, assez peu aiguillonnés et à aiguillons courts, la forme de sa foliole terminale presque aussi large que longue à base légèrement cordée et ses inflorescences pani-



Figure 14 : feuilles de *Rubus grabowskii*.

culées et pyramidales larges permettent de la repérer sur le terrain.

Figure 15 : inflorescence de *Rubus grabowskii*.

### Risques de confusion

Lorsqu'elle est bien développée et typique, cette espèce se reconnaît assez aisément. Elle peut être confondue avec d'autres espèces à turion glabre de la série *Discolores*, en particulier avec *R. montanus* s.l. dont elle se différencie entre autres par le nombre de ses aiguillons plus nombreux sur le turion, la forme de la foliole terminale (beaucoup plus longue que large chez *R. montanus*) et la pilosité des ovaires. Certaines formes de *R. grabowskii* présentent parfois des turions un peu plus poilus que la normale et pourraient être confondues avec des formes glabrescentes (en fin de saison notamment) de *R. procerus* P.J.Müll. ex Boulay s.l. (= *R. praecox* auct.). La dentelure de la foliole terminale est cependant différente : les dents de *R. procerus* sont très acérées, irrégulières et



nettement périodiques, de plus la marge de ses limbes est grossièrement ondulée sur le frais.

### Répartition

La répartition de *R. grabowskii* est donnée par Kurtto *et al.* (2010). C'est une espèce endémique européenne répandue dans le centre et le sud de l'Europe, jusque dans les pays baltes, les Balkans et la Crimée. Elle se rencontre aussi dans le sud de la Fennoscandie. Elle est répandue partout en France sur les terrains qui peuvent lui convenir (elle évite les zones trop acides comme les Vosges, le Massif central, le Massif armoricain, etc.), à l'exception du sud du pays.

### Habitat

C'est une espèce plutôt héliophile, calcicole à neutrophile (rarement rencontrée sur terrains acides), mésotrophile et mésophile à mésoxérophile. Elle participe à diverses communautés de ronciers relevant du *Rubion grabowskii – vestiti*, alliance dont elle est une caractéristique. Elle est notamment associée à *Rubus canescens* DC., *R. condensatus*, *R. montanus s. l.*, *R. idaeus*, *R. pericrispatus* Holub & Trávn., *R. insolatus* et *R. vestitus*.

### Où l'observer ?

Elle est à rechercher dans les haies bien exposées, le long des routes et des sentiers sur des sols calcaires et plutôt secs, de même que dans les clairières et le long des chemins forestiers. Elle est particulièrement fréquente en Haute-Marne entre Auberive et Doulaincourt, mais peut se rencontrer un peu partout quand les conditions s'y prêtent en Bourgogne (environs d'Auxerre, forêt de Chatillon), Champagne (Bayel, Les Riceys), Lorraine (forêt de Haye,

Tronville, Gorze), Alsace, Franche-Comté (environs de Champlitte), Ain, etc.

## *Rubus laciniatus* (Weston) Willd.

Série *Rhamnifolii*

Tétraploïde :  $2n = 28$

### Description

Plante bassement à hautement arquée, fortement ramifiée. **Turion** (figure 16) anguleux, à faces plus ou moins concaves, rouge bordeaux, glabre ou un peu poilu (0-5 [10] poils par cm de face), dépourvu de glandes pédicellées et de micro-aiguillons. **Aiguillons** absents (forme cultivée) à assez abondants (5-13 pour 5 cm), égaux, disposés sur les angles, longs de 6-8 mm, la plupart inclinés ou un peu courbés. **Feuilles** (figure 17) profondément divisées en lobes pennés à digités. **Pétiole** de même couleur que le turion, portant 15-23 aiguillons crochus à base rouge. **Stipules** étroitement linéaires lancéolées. **Feuilles coriaces**. **Limbe à face supérieure** verte, glabrescente (0-2 poils par  $\text{cm}^2$ ). **Face inférieure** verte à grisâtre tomenteuse, à pubescence perceptible au toucher. **Inflorescence** (figure 18) large, un peu conique,

feuillée. **Rachis** anguleux, avec des poils fasciculés étalés lâches ; poils étoilés présents dans le haut ; pas de glandes pédicellées. **Aiguillons** plus ou moins nombreux (3-10 pour 5 cm), un peu inégaux (5-7 mm), inclinés, en partie ou tous courbés à base très large. **Pédicelles** longs de 10-20 mm, plus ou moins hérissés avec des poils allongés, sans glandes pédicellées (ou rarement 1-2), portant 5-13 aiguillons, longs de 2-3 (5) mm, un peu inégaux, robustes, faiblement courbés. **Sépales** étalés ou lâchement réfléchis, vert grisâtre à gris, tomenteux-hirsutes, sans glandes pédicellées, avec des acicules épars. **Pétales** blancs ou rose pâle, elliptiques à obovales. **Étamines** égalant ou dépassant les styles, filets blancs, anthères glabres. **Styles** verdâtres. **Carpelles** presque glabres et **réceptacle** poilu.

### Caractères diagnostiques

Le découpage très particulier de ses feuilles permet de l'identifier sans confusion possible.

### Risques de confusion

Aucun risque de confusion.

### Répartition

L'origine de cette espèce cultivée est inconnue. Elle se naturalise par-

Figure 16 : turion de *Rubus laciniatus*.





fois. Elle est signalée au départ en Europe (surtout nord-ouest), d'où elle a été introduite en Amérique du Nord et en Australie.

### Habitat

Elle se naturalise notamment autour des habitations à partir des sites cultivés, dans les haies et les parterres fleuris, par exemple à Chaumont, Dijon, Nancy et Ventron, mais elle peut se rencontrer en pleine nature dans différents types de situations ; nous l'avons ainsi trouvée en forêt domaniale de Chantraine (bois Jean Clément), à proximité d'Epinal, où nous avons suivi un pied pendant plusieurs années. Elle semble apprécier les sols sableux. Pour l'instant, elle n'est pas considérée comme envahissante dans le nord-est de la France.

### Où l'observer ?

Ses stations restent pour l'instant sporadiques et sont souvent constituées d'un unique buisson. Le plus simple est de l'observer en culture chez un particulier ou alors en jardinerie. À Dijon, elle se maintient sur le toit de la Faculté des sciences.

## *Rubus obtusangulus* Gremli

Série *Discolores*  
2n = ?

### Description

Plante arquée, dressée, assez robuste. **Turion** (figure 19) obtusément anguleux à faces convexes, rarement planes ou un peu concaves, relativement épais, plus ou moins rouge bordeaux foncé, glabre ou un peu poilu (0-2 poils par cm de face) ; pas de glandes pédicellées, ni de micro-aiguillons. **Aiguillons**



Figure 17 : feuille de *Rubus laciniatus*.

Figure 18 : inflorescence de *Rubus laciniatus*.



peu abondants (3-6 pour 5 cm), égaux, forts, longs de 7-9 mm, tous ou en partie plus ou moins courbés, faiblement inclinés à base élargie de couleur et pubescence semblables à celles du turion. **Feuilles** (figure 20) à 5 folioles digitées ou très légèrement pédalées. **Pétiole** assez long, de même couleur que celle du turion, portant 7-13 aiguillons fortement inclinés et un peu courbés. **Stipules** filiformes. **Limbe à face supérieure** vert mat, densément couvert de petits poils simples

(100-200 poils par cm<sup>2</sup>) ; présence également de poils étoilés caduques se maintenant plus ou moins sur les marges des feuilles âgées. **Face inférieure** gris blanchâtre, densément tomenteuse, à pubescence plus ou moins perceptible au toucher. **Foliole terminale** longuement pétiolulée (40-57%), étroitement obovale, rarement elliptique, à **apex** très nettement distinct du reste du limbe, long de 5-10 (15) mm. Limbe à **base** étroitement arrondie. Marges à **dente-**



Figure 19 : turion de *Rubus obtusangulus*.

Figure 20 : feuille de *Rubus obtusangulus*.



Figure 21 : inflorescence de *Rubus obtusangulus*.



**lure** fine ; dents très apiculées, un peu dirigées en tous sens. Dents principales profondes de 1-2 mm. **Inflorescence** (figure 21) à axes presque ombelliformes, souvent étroitement pyramidale et développée seulement dans le haut, parfois plus large. **Rachis** arrondi,

subanguleux, à poils étalés lâches, sans glandes pédicellées mais souvent présence de poils fasciculés. **Aiguillons** forts, moyennement abondants (4-6 pour 5 cm), longs de 4-7 mm, fortement crochus à genouillés. **Pédicelles** longs de

5-15 mm, gris tomenteux à poils étalés denses, sans glandes ou parfois avec une glande stipitée courte, portant 3-9 aiguillons, longs de 2-2,5 mm, inégaux, un peu courbés, jaunâtres. **Sépales** réfléchis, gris, tomenteux, sans glandes pédicellées ni acicules. **Pétales** rose pâle, largement obovales. **Étamines** dépassant longuement les styles, anthères glabres. **Styles** blanchâtres. **Carpelles** glabres ou presque et **réceptacle** un peu poilu.

### Caractères diagnostiques

Cette espèce présente une combinaison de caractères assez unique dans la série *Discolores* permettant de l'identifier quasiment à coup sûr : un turion glabre ou presque, une foliole terminale obovale, longuement pétiolulée et surtout densément couverte de petits poils.

### Risques de confusion

Cette espèce très typique ne prête guère à confusion si tous les critères sont réunis.

### Répartition

La répartition de *R. obtusangulus* est donnée par Kurtto *et al.* (2010). C'est une espèce endémique européenne fréquente en Suisse, indiquée dans le sud de l'Allemagne (Bade, Bavière) et en Autriche (Tyrol). Elle n'est pas mentionnée en France par ces auteurs. La première mention de cette espèce est celle de Ferrez & Royer (2010) à Mouthier-Haute-Pierre (25) dans la vallée de la Loue. D'autres stations ont été découvertes depuis cette date, mais seulement en Franche-Comté pour l'instant.

### Habitat

L'écologie de cette espèce est très mal connue pour l'instant dans le



nord-est de la France. C'est une espèce plutôt héliophile, calcicole à acidophilophile, mésotrophile et mésophile à mésoxérophile. Elle est indiquée par Weber (1995) dans les fourrés du *Pruno spinosae* – *Rubion radulae* H.E. Weber 1974, alliance dont la présence est incertaine dans le nord-est, où elle est certainement remplacée par une alliance vicariante. Elle regroupe des associations des ronciers mésophiles à mésohygrophiles des sols plus ou moins désaturés. D'après nos observations, *R. obtansangulus* entre fréquemment dans les ronciers du *Rubion grabowskii* – *vestiti*, plus basophilophiles à neutroclinophiles et plus mésoxérophiles.

#### Où l'observer ?

La connaissance de sa répartition est certainement encore incomplète. Elle paraît très localisée, mais est sans doute assez courante dans le massif du Jura, y compris à l'étage montagnard. Elle semble bien présente dans la vallée de la Loue à Mouthier-Haute-Pierre (par exemple au bord de la route qui monte à Hautepierre-le-Châtelet), à Cléron (Côte Champagne) et est assez abondante autour des gravières d'Osselle. Elle semble assez présente aussi entre le Doubs et la Haute-Saône dans les environs de Saulnot, Trémoins et Arcey. Elle peut s'observer aussi dans le Territoire de Belfort dans les fourrés colonisant les pelouses de la Miotte, ainsi que dans la dépression sous-vosgienne vers la caserne des pompiers de Champagny, en milieu nettement acidiphile.

### *Rubus tereticaulis* P.J.Müll.

Série *Pallidi*  
2n = ?

#### Description

Plante faiblement ou médiocrement arquée, parfois rampante (néanmoins des plantes presque dressées de 2 m de hauteur ont été observées en Haute-Saône). **Turion** (figure 22) cylindrique, vert grisâtre, densément couvert de poils étalés, simples et fasciculés (plus de 100 poils par cm de face) et de glandes pédicellées (200-250 par cm de face), courtes (0,3-0,5 [1] mm), en mélange avec des micro-aiguillons aciculiformes plus ou moins abondants. **Aiguillons** (les plus gros) moyennement abondants (7-12 pour 5 cm), jaunâtres, faibles, longs jusqu'à 3-3,5 mm, à base un peu élargie (0,5-1 mm), puis brusquement rétrécis, inclinés, droits. **Feuilles** (figure 23) la plupart à 3 folioles, certaines à 4-5 et dans ce cas pédalées. **Pétiole** de la même couleur et portant les mêmes induements que le turion avec 12-20 aiguillons aciculiformes droits ou presque. **Stipules** filiformes. **Face supérieure** du limbe verte, éparsément poilue-rugueuse (20-30 poils par cm<sup>2</sup>). **Face inférieure** verte non tomenteuse ; pubescence généralement non perceptible au toucher, parfois un peu molle. **Foliole terminale** courtement pétiolulée (20-30 %), allongée, un peu obovale, à **apex** nettement distinct, mince, long de 20-25 mm. Limbe à **base** un peu cordée, rarement arrondie. Marges à **dentelure** fine, régulière ou un peu périodique ; dents principales allongées, droites, profondes de 1 mm. **Inflorescence** (figure 24) en pyramide allongée, souvent à l'extrémité d'une pousse provenant de la souche et remarquable-

ment fournie et imposante, avec une partie terminale sans feuille (mais avec des bractées lancéolées foliacées) longue de 5-10 cm ; feuilles trifoliolées ou simples dans le milieu de l'inflorescence. **Rachis** arrondi, tomenteux et à poils étalés, à glandes stipitées très denses, avec des micro-aiguillons plus ou moins abondants. **Aiguillons** aciculiformes plus ou moins nombreux (5-12 pour 5 cm), inclinés, droits, longs jusqu'à 3-3,5 mm. **Pédicelles** longs de (15) 20-25 mm, courtement tomenteux-laineux, densément couvert de glandes stipitées rouges longues de 0,3-0,6 (1) mm, portant (5) 10-17 aiguillons longs de 1-1,5 (2) mm, inégaux, aciculiformes, droits. **Sépales** à peine réfléchis pendant la floraison, puis appliqués sur le fruit, à apex allongé, densément couverts de glandes pédicellées courtes, avec des acicules épars. **Pétales** blancs, plus ou moins elliptiques. **Étamines** égales ou un peu plus courtes que les styles, filets blancs, anthères glabres. **Styles** rouges ou rougeâtres à la base (rarement entièrement rouges). **Carpelles** généralement presque glabres. **Réceptacle** poilu.

#### Caractères diagnostiques

Dans la série *Pallidi*, cette plante se caractérise par ses feuilles généralement à 3 folioles, munies d'un très long apex, ses turions souvent grêles, couverts de glandes pédicellées rouges relativement égales et densément poilus, ses styles rouges à la base, et surtout par ses inflorescences pyramidales très grandes et volumineuses lorsqu'elles sont bien développées (ce qui n'est pas fréquent). Lorsqu'on soupçonne cette espèce sur le terrain, il convient de rechercher ses inflorescences typiques afin de confirmer la détermination.



Figure 22 : turion de *Rubus tereticaulis*.



Figure 23 : feuille de *Rubus tereticaulis*.

Figure 24 : inflorescence de *Rubus tereticaulis*.



### Risques de confusion

Les espèces de la série *Pallidi* sont très représentées dans les sous-bois du nord-est de la France et les risques de confusions sont nombreux, y compris avec plusieurs biotypes non décrits que nous rencontrons régulièrement. Les confusions sont également possibles avec

des espèces de la série *Glandulosi*, dans laquelle *R. tereticaulis* a été longtemps rangée ; toutefois, les glandes stipitées des espèces de la série *Glandulosi* sont très inégales, alors qu'elles sont relativement égales chez *R. tereticaulis*. Il convient donc de vérifier systématiquement l'intégralité des critères énoncés.

### Répartition

La répartition de *R. tereticaulis* est donnée par Kurtto *et al.* (2010). C'est une espèce endémique européenne dont l'aire connue s'étend de la Suisse et du sud-ouest de l'Allemagne jusqu'à la Belgique. En France, elle se trouve dans la plupart des départements du nord-est, depuis les Ardennes et la Meuse jusque dans la Nièvre et la Saône-et-Loire.

### Habitat

Cette ronce est assez fréquente sur les substrats acides, y compris sur les plateaux calcaires recouverts d'altérites acidifiées ou de limons épais. C'est une espèce hémiscia-phile à sciaphile, acidiclinophile à acidiphile, mésotrophile et mésophile à mésohygrophile. Elle participe à des communautés de ronciers assez variées restant à étudier précisément.

### Où l'observer ?

Elle est assez systématiquement présente dans les bois pas trop secs du massif des Vosges et de la zone sous-vosgienne. En Haute-Marne, elle est à rechercher dans les forêts du secteur de Bologne-Doulaincourt, ainsi que dans le Der. En Lorraine, elle est mentionnée en Argonne et fréquente dans les forêts autour de Gorze. Elle est également visible dans les bois autour de Besançon, en particulier à Chailluz et dans le bois d'Aglans. Elle est abondante dans la forêt de Frétoy et dans le bois de Sormery dans l'Yonne. Dans les Ardennes, elle est mentionnée vers Le Chêne.



***Rubus rhombicus***  
**H.E. Weber**

Série *Subcanescentes*  
 $2n = ?$

**Description**

Plante bassement arquée à arquée-rampante, rarement élevée (1,75 m ou plus). **Turion** (figure 25) presque cylindrique à obtusément anguleux (mais souvent anguleux dans notre région), à faces convexes, verdâtre ou en partie un peu teinté de rougeâtre bordeaux, avec des petits poils simples et fasciculés épars (0-5 poils par cm de face), sans glandes pédicellées ni micro-aiguillons. **Aiguillons** moyennement nombreux (7-12 pour 5 cm), presque égaux, longs de 3-4 (5) mm, à base assez large, tous ou la plupart un peu courbés. **Feuilles** (figure 25) à 5 folioles, faiblement pédalées. **Pétiole** canaliculé sur toute sa longueur, plus long que les folioles basales, muni de poils courts appliqués, denses ; glandes stipitées absentes ; muni de 7-15 aiguillons courbés. **Stipules** linéaires, larges de 1 mm, sans glandes stipitées. **Face supérieure** du limbe gris vert, couverte de poils fins et courts (50-200 poils par  $cm^2$ ), formant une pubescence généralement un peu soyeuse au toucher ; ce caractère peut disparaître en fin de saison, mais il se maintient sur les feuilles de l'inflorescence. **Face inférieure** grise, tomenteuse, avec des poils allongés formant une pubescence molle et veloutée. **Foliole terminale** courtement pétiolulée (19-25 %), rhombique à rarement elliptique, graduellement rétrécie en **apex** à peine distinct long de 5-10 (-15) mm. Limbe à **base** étroite, arrondie ou légèrement échancrée. **Folioles basales** à pétiole nul et folioles latérales à pétiole presque absent (0-3 mm).



Figure 25: turion et feuilles de *Rubus rhombicus*.  
 Figure 26 : inflorescence de *Rubus rhombicus*.



Marges à **dentelure** grossière, nettement périodique ; dents triangulaires, presque aussi larges que longues, graduellement acuminées. Dents principales allongées, droites, profondes de 2,5-5 mm. **Inflorescence** (figure 26) cylindrique à un peu conique, dense à l'apex, à partie sommitale non feuillée de 5-12 cm ; face supérieure des

feuilles de l'inflorescence couverte de poils fins et courts (50-200 par  $cm^2$ ), formant une pubescence généralement un peu soyeuse au toucher. **Rachis** densément poilu, à poils courts, appliqués, glandes stipitées absentes ou très isolées. Aiguillons plus ou moins nombreux (7-14 pour 5 cm), courbés, assez larges à la base, longs de 3-4 mm.

**Pédicelles** longs de 15-20 mm, gris, tomenteux, sans glandes pédicellées, portant 3-8 aiguillons longs de 0,5-1,5 mm, faiblement courbés. **Sépales** réfléchis, gris, courtement tomenteux, sans glandes et sans acicules. **Pétales** blancs, arrondis, longs de 8-11 mm. **Étamines** plus longues que les styles, filets blancs, anthères glabres. **Styles** blanchâtres. **Carpelles** glabres et **réceptacle** presque glabre.

### Caractères diagnostiques

Les espèces de la section *Corylifolii* sont difficiles à déterminer et se ressemblent beaucoup au premier abord. Dans la série *Subcanescentes*, caractérisée par la face supérieure des feuilles couverte de très nombreux petits poils, la forme rhombique de la foliole terminale de *Rubus rhombicus* est un très bon caractère. Néanmoins, l'ensemble des critères doit être pris en compte afin d'assurer la détermination.

### Risques de confusion

Les risques de confusion sont assez nombreux avec des espèces appartenant à la même série, notamment *Rubus fasciculatus* P.J.Müll. Ces deux espèces présentent en effet de nombreuses similitudes ; de plus, elles se rencontrent souvent dans les mêmes lieux où elles croissent en mélange. *R. fasciculatus* se différencie de *R. rhombicus* par sa foliole terminale souvent largement ovale, plus longuement pétiolulée (25-33%), avec des dents principales souvent accompagnées de petites dents secondaires à la base et par ses inflorescences en panicule dépourvues de feuilles sur 3-5 cm seulement.

### Répartition

La répartition de *R. rhombicus* est donnée par Kurtto *et al.* (2010). C'est une espèce endémique européenne connue en Suisse, où elle est considérée comme l'une des espèces de *Corylifolii* les plus répandues avec *R. villarsianus* Focke, en Allemagne (Bade-Wurtemberg, Bavière, Thuringe, Rhénanie-Palatinat) et en France (Alsace, Haute-Marne, Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Val-de-Marne, Jura notamment).

### Habitat

C'est une espèce héliophile et thermophile affectionnant des sols plutôt secs, plus rarement frais, généralement riches en calcaire, des bords des haies, des lisières forestières, affectionnant également les biotopes rudéralisés comme les abords des voies de chemin de fer et les anciennes carrières. Elle participe à des communautés de ronciers relevant du *Rubion grabowskii* – *vestiti*, ainsi qu'à d'autres associations non décrites réunissant essentiellement des espèces de la série des *Corylifolii*. Elle caractérise en particulier le *Rubetum canescento-vestiti* J.-M. Royer 2013, association de roncier décrite des plateaux calcaires de l'Est, des environs de Chaumont et de Neufchâteau, où elle est associée à *R. vestitus*, *R. canescens*, *R. montanus* et *R. ambulans*.

### Où l'observer ?

Elle est certainement plus fréquente que ne le laissent supposer les données actuelles, qui sont grossièrement concentrées entre Froncles (Haute-Marne) et Châtillon-sur-Seine (dans la forêt domaniale). Elle est à chercher par exemple le long de certaines voies dans les Forêt d'Arc et de Châteauvillain, à Luzy-sur-Marne dans la Forêt

de la Garenne, le long de la route de Luzy à Crenay, etc. On peut aussi l'observer dans l'Autunois, à Roussillon au lieu-dit Les Chazets. Son observation récente dans le Jura à Leschères, le long de la route, laisse à penser que cette plante, très commune en Suisse, est probablement aussi fréquente de l'autre côté de la frontière. Elle peut d'ailleurs être observée en abondance sur la commune de Trélex (VD), le long des chemins au niveau des anciennes zones d'extractions situées au-dessus du village.

### *Rubus sprengelii* Weihe

Synonymes : *R. nemocharis* P.J. Müller & Lefèvre, *R. puber* Boulay & Gillot

Série *Sprengeliani*

Tétraploïde :  $2n = 28$

### Description

Plante bassement arquée à arquée-rampante. **Turion** (figure 27) arrondi à obtusément anguleux, vert ou brun rougeâtre à bords mat, souvent grêle et mince, de 4-7 mm de diamètre, portant des poils lâches à assez denses (10-30 [50] poils par cm de face), généralement sans glandes pédicellées (rarement 1 par cm de face), courtes à très courtes, avec des micro-aiguillons conformes et aciculiformes habituellement épars (0-2 [-20] pour 5 cm). **Aiguillons** abondants (10-18 pour 5 cm), robustes, longs de 3-6 mm, jaunes ou à base rouge, à base élargie, tous assez inclinés et courbés à falciformes. **Feuilles** (figure 28) à 3 folioles avec les latérales bilobées, plus rarement à 4 ou 5 folioles et dans ce cas pédalées, contiguës mais non imbriquées. **Pétiole** égal ou plus court que les folioles basales, à poils étalés et glandes pédicellées généralement



éparses ; 6-15 aiguillons minces, assez inclinés, généralement courbés en crochet. **Stipules** filiformes. **Face supérieure** du limbe vert mat foncé, subglabre (1-5 poils par cm<sup>2</sup>). **Face inférieure** verte sans poils étoilés, uniquement avec des poils simples épars ; pubescence non perceptible au toucher. **Foliole terminale** courtement pétiolulée (18-26%), elliptique, ovale allongée ou obovale-elliptique, à **apex** graduellement rétréci, long de 10-20 mm. Limbe à **base** arrondie ou légèrement encochée. Marges à **dentelure** irrégulière à légèrement périodique, à apex court et mince ; dents un peu arrondies, les principales à peine allongées, en partie excurvées, profondes de 2-3 mm. **Folioles basales** à pétiole très court (1-3 mm). **Inflorescence** (figure 29) généralement grande, largement conique, à sommet arrondi, avec une partie terminale sans feuille longue de 3-12 cm ; feuilles simples présentes ; axes secondaires longs et très étalés avec des pédicelles ascendants ou étalés. **Rachis** flexueux, vert ou brun, avec des poils étalés (denses) laineux, avec un tomentum court dans la partie sommitale, parfois avec quelques glandes stipitées (0-2 [10] par 5 cm). Aiguillons à base assez large et pointe mince peu nombreux (2-7 pour 5 cm), principalement falciformes à courbés en crochet, longs de 2-4 mm. **Pédicelles** longs (10-30 mm), gris, tomenteux et à poils étalés, avec 1-5 (15) glandes pédicellées courtes (0,2-0,5 mm) dépassant peu la pubescence, portant (1) 3-10 (15) aiguillons longs de 2-3 mm, droits ou légèrement inclinés-courbés. **Sépales**, à la fin, en partie réfléchis, en partie dressés ou étalés, apex généralement mince et allongé, vert-grisâtres, tomenteux, avec des glandes pédicellées et des acicules peu nombreux (ou absents). **Pétales** non contigus, en



D. Mercier CC-BY-SA via Tela-botanica

Figure 27 : turion de *Rubus sprengeii*.

Figure 28 : feuilles de *Rubus sprengeii*.



D. Mercier CC-BY-SA via Tela-botanica

Figure 29 : inflorescence de *Rubus sprengeii*.



D. Mercier CC-BY-SA via Tela-botanica

partie marcescents jusqu'à la fructification, généralement rose vif, très rarement rose pâle à presque blancs, ovales ou elliptiques. **Étamines** nettement plus courtes à quasi égales aux styles, filets rosés, anthères glabres. **Styles** verdâtres. **Carpelles** poilus. **Réceptacle** densément poilu.

### Caractères diagnostiques

Cette espèce appartient à la série *Sprengeliani*, proche de la série *Sylvatici*. Elle est caractérisée en particulier par ses fleurs à étamines plus courtes que les styles et ses pétales ayant tendance à rester longtemps accrochés sur la fleur à l'état sec (pétales marcescents). Ses fleurs rose vif, ses feuilles en majorité trifoliées à foliole terminale courtement pétiolulée, ses turions non ou peu glanduleux et ses grandes inflorescences à axes étalés, généralement peu glanduleuses, complètent le tableau et permettent de la repérer sur le terrain.

### Risques de confusion

Lorsque tous les caractères énoncés dans la description sont présents, les risques de confusion paraissent assez faibles. Il existe dans notre région des biotypes relevant des séries *Micantes* et *Pallidi* proches de *R. sprengelii* à bien séparer de cette dernière.

### Répartition

La répartition de *R. sprengelii* est donnée par Kurtto *et al.* (2010). C'est une espèce endémique européenne subatlantique dont l'aire connue est centrée sur le nord-ouest de l'Europe, des Îles britanniques au tiers ouest de l'Allemagne, observée également dans une grande partie de la Suisse. En France, elle est présente dans presque toute la moitié nord, mais

rare et souvent peu typée dans les sous-bois du nord-est, où sa répartition est encore mal connue. Il semble qu'elle soit plus fréquente dans les secteurs au climat nettement subatlantique, Aube, Marne, ce qui reste à vérifier au cours des années prochaines.

### Habitat

C'est une espèce hémisciaphile à sciaphile, acidophilophile à acidiphile, mésotrophile et mésophile. Elle participe à des communautés de ronciers relevant du *Lonicero – Rubion sylvatici*, dont elle est une bonne caractéristique (Weber, 1998 ; Royer & Ferrez, 2018).

### Où l'observer ?

Cette ronce rare dans notre région n'est pas facile à observer. Elle peut se rencontrer dans la région de Reims (Merfy), la Champagne humide (forêt de Trois-Fontaines, Sainte-Livière), le Pays d'Othe (Saint-Benoist-sur-Vanne), dans le Morvan (Roussillon-en-Morvan, Saint-Léger-sous-Beuvray) et dans le Bassigny (Bourbonne-les-Bains, Montigny-le-Roi). Elle est aussi mentionnée en Lorraine vers Gorze, ainsi qu'en Haute-Saône (Sainte-Marie-en-Chanois, Champagney, Belmont, la Voivre). La plante de Roussillon-en-Morvan correspond à *R. puber* Boulay & Gillot, qui est une forme de *R. sprengelii* très pauvre en glandes pédicellées ; elle a été considérée par Sudre (1908-1913) comme identique à *R. sprengelii*.

## Bibliographie

- Boulay N. in Rouy G. & Camus E. G., 1900. *Rubus* in Flore de France. VI, 30-149.
- Ferrez Y. & Royer J.-M., 2010. Le genre *Rubus* en Franche-Comté, résultats des premières investigations. *Les Nouvelles Archives de la Flore jurassienne et du nord-est de la France* **8** : 57-66.
- Ferrez Y. & Royer J.-M., 2016. Identification de dix espèces communes de *Rubus* du nord-est de la France. *Les Nouvelles Archives de la Flore jurassienne et du nord-est de la France* **13** : 121-141.
- Ferrez Y. & Royer J.-M., 2017. Identification de dix espèces communes de *Rubus* du nord-est de la France (seconde contribution). *Les Nouvelles Archives de la Flore jurassienne et du nord-est de la France* **14** : 105-122.
- Foucault B. de & Royer J.-M., 2016. Contribution au prodrome des végétations de France : les *Rhamno carthaticae – Prunetea spinosae* Rivas Goday & Borja ex Tüxen 1962. *Documents phytosociologiques* **2** : 150-344.
- Kurtto A., Weber H.E., Lampinen R. & Sennikov A.N. (eds.), 2010. *Atlas Flora Europaeae. Distribution of vascular plants in Europe* 15. Rosaceae (*Rubus*). The Committee for Mapping the Flora of Europe & Societas Biologica Fennica Vanamo, Helsinki, 362 p.
- Müller P.J., 1861. Rubologische Ergebnisse einer dreitägigen Excursion in die granitischen Hoch-Vogesen der Umgegend von Gérardmer (Vogesen-Depart. - Frankreich). *Bonplandia* **9** : 276-311.
- Royer J.-M., 2013. Étude phytosociologique de quelques ronciers péri- et intraforestiers des environs de Chaumont. *Bull. Soc. Sci. Nat. Archéol. Haute-Marne, NS* **12** : 10-20.
- Royer J.-M. & Ferrez Y., 2018. Nouveaux syntaxons intra- et périforestiers dans le nord-est de la France. *Les Nouvelles Archives de la Flore jurassienne et du nord-est de la France* **15** : 191-201.



Sudre H., 1908-1913. *Rubi Europae vel Monographia Iconibus illustrata Ruborum Europae*. 2 Vol. 305 p. + 215 figures. Paris, Albi.

Weber H.E., 1995. *Rubus* L. In Hegi G., *Illustrierte Flora von Mitteleuropa* IV/2A. Ed. 3, Blackwelle Wissenschafts Verlag, Berlin : 284-595.

Weber H.E., 1998. *Franguletea, Faulbaum-Gebüsch*. *Synopsis Pflanzenges. Deutschlands* 4 : 1-80.

